

Ceci fait partie de la série

1 - 2 Timothée et Tite

De

Dayton Keese

L'épître de Paul à Tite

La cause de Christ engendre l'espérance de la vie éternelle (Tite 1)

“Je t'ai laissé en Crète, afin que tu mettes en ordre ce qui reste à régler, et que, selon mes instructions, tu établisses des anciens dans chaque ville” (Tt 1.5).

Avant que le temps n'existe, Dieu, qui ne ment pas, avait promis la vie éternelle. Quelle promesse éloquente envers un peuple connu comme menteur et glouton, et qui ne vivait généralement que pour le moment présent! (1.12). Au début et à la fin de sa lettre à Tite, Paul exprime son désir que les Crétois devenus chrétiens regardent au-delà de l'éphémère, qu'ils construisent leurs espoirs sur ce qui est éternel (1.2 ; 3.7).

Paul commence sa lettre en accentuant la cause de Christ et la manière dont Tite peut orienter les Crétois vers la perfection de leur rédemption (1.1-4). Il souligne le besoin de direction continue dans l'Eglise, en donnant les détails des qualifications des anciens (1.5-16). Paul sait que les Crétois peuvent être rachetés de leur vie dérégulée et que dans une Eglise bien dirigée, ils peuvent vivre de manière fidèle et sainte.

Leçon 1

La cause de Christ et la rédemption (1.1-4)

En écrivant à son “enfant légitime” en la foi,

Paul présente d'emblée la rédemption qui est en Christ.

LA ROUTE VERS LA REDEMPTION (v. 1)

Le chemin du matérialisme vers la pensée pure est identifié au verset 1 : croître en la “connaissance de la vérité conforme à la piété”.

Paul se dit “serviteur” (esclave) de Dieu avant de s'appeler “apôtre”¹. On ne peut être un bon messenger pour Jésus si l'on ne veut pas être d'abord un bon serviteur.

Ensuite, Paul parle de la foi des “élus de Dieu”, son peuple choisi. Il ne s'agit pas d'une quelconque doctrine calviniste selon laquelle Dieu aurait prédéterminé certaines personnes pour le salut (l'élection) tout en vouant d'autres implacablement à la condamnation. Dieu avait un dessein pour la rédemption de l'homme, et il savait à l'avance ceux qui accepteraient ce plan. Ceux qui devaient le respecter et qui feraient le bien devinrent les “élus”, ceux qu'il prédestina à être sauvés (Rm 8.28-30).

Une vie pieuse ne peut se développer sans la “foi” et la “connaissance” de la parole. Ceux qui veulent “croire en Jésus” sans connaître la Parole ressemblent à ceux qui construiraient une maison sans fondation. En revanche, ceux qui veulent connaître la Parole sans l'appliquer personnellement en vue de la foi dans le dessein et les principes du Christ, deviennent source de confusion et de conflit.

Le but de la rédemption est de faire parvenir le disciple à la “piété”². Paul veut mettre les

¹ *Apostolos* : un envoyé, avec des ordres à suivre.

² *Eusebeia* : révérence, respect envers Dieu (Ac 3.12 ; 1 Tm 2.2 ; 4.7-8 ; 6.5).

Crétois dans une bonne relation avec Dieu, par contraste à leur environnement de paresse irresponsable. A la place d'un style de vie sans vision, Paul met la vérité, la foi, et l'espérance (1.11-13).

LE RESULTAT DE LA REDEMPTION (v. 2a)

La piété élève toujours nos yeux vers le ciel, nous donnant "l'espérance³ de la vie éternelle" (1.2a). Ceux qui ont été ressuscités avec Christ (Rm 6.3-4 ; Col 3.1-2) devraient avoir l'esprit fixé sur les choses d'en-haut plutôt que sur les choses de la terre. Quel antidote contre le matérialisme !

LA FIABILITE DE LA REDEMPTION (v. 2b)

Ce que Paul enseigne ici est posé sur une solide fondation car venant de l'Eternel, "qui ne ment pas" (1.2b). Hébreux 6.18 nous dit : "Par deux actes immuables, dans lesquels il est impossible que Dieu mente, nous [avons] un puissant encouragement, nous dont le seul refuge a été de saisir l'espérance qui nous était proposée." En effet, la rédemption constitue un dessein et une promesse de Dieu établis "avant la fondation du monde" (Ep 1.4) afin qu'elle soit accordée au peuple de Dieu (cf. Jn 17.6, 9, 24). Cette idée est en forte contradiction avec la vie des Crétois, que Paul qualifie de "menteurs" (1.12).

LA REDEMPTION REVELEE (v. 3)

Au moment choisi par Dieu, son dessein fut révélé "par la prédication" faite d'abord par son Fils (1.3 ; Ga 4.4-5 ; Jn 6.44-68 ; 17.6-21 ; Ep 3.3-5 ; Hé 1.1-5). Non seulement ce plan fut-il révélé en Christ, mais également "manifesté" par lui. Dans la nouvelle alliance révélée dans les Ecritures, nous pouvons lire l'histoire d'un Evangile glorieux que même les anges ne pouvaient voir auparavant (1 P 1.10-12 ; 1 Tm 1.11). Le Dieu éternel, établi dans sa demeure élevée et sainte, se baissa

Afin de ranimer les esprits humiliés,

Afin de ranimer les cœurs opprimés
Es 57.15.

Cette rédemption est celle communiquée par Paul. Ainsi nous recevons "l'ordre" divin. Ce terme utilisé par Paul suggère sa perception de son devoir. Malheur à tous ceux qui se mettront à livrer le message de Dieu sans une connaissance de la charge inhérente à cette tâche : la fidélité absolue à ce message (2 Tm 2.15 ; 1 P 4.11).

Le fait que Dieu donne des ordres élimine d'emblée toute théorie d'une vie spirituelle "sans guide". Nous ne divaguons pas sans compas sur les eaux profondes de la vie. Nous pouvons connaître la différence entre le bien et le mal, car la justice de Dieu ainsi que sa colère envers l'injustice, ont été révélées. *Nous sommes sans excuses* (cf. Rm 1.16-20). Dieu choisit Paul pour qu'il nous donne ces différents commandements, qui sont parfaitement compréhensibles (Ep 3.3-5).

LE DESTINATAIRE DE LA REDEMPTION (v. 4a)

Paul recommande Tite de trois manières : 1) Tite a le privilège de participer à l'œuvre continue et glorieuse qui consiste à partager avec tous l'espérance de la vie éternelle ; 2) Tite est l'enfant "légitime" de Paul (1.4a) et son obéissance sincère en fait un véritable enfant de Dieu (Jn 3.3-5 ; 1 Co 12.13 ; Ga 3.26-27 ; Mc 16.15-16) ; 3) Tite est dans une "commune foi" dont il sert avec Paul les intérêts et pour laquelle ils travaillent tous deux ensemble pour Dieu (1 Co 3.9). *Cette rédemption et cette foi doivent être partagées !*

LES RECOMPENSES DE LA REDEMPTION (v. 4b)

Dieu en tant que "Père", et Jésus en tant que "Sauveur", déclarent ensemble les bénéfices mutuels d'un héritage divin et d'un pardon des péchés que nous ne pouvions obtenir par nous-mêmes. La rédemption comporte de grandes récompenses, dont la "grâce"⁴, qui est le tremplin de Dieu vers la "paix"⁵ (1.4b).

³ *Elpis* : attente joyeuse et confiante (Ac 23.6) ; certitude et force de l'espoir (Hé 6.11).

⁴ *Charis* : ce qui donne joie, plaisir, délice, douceur, charme, beauté, bonne volonté, sollicitude, faveur ; bienfaisance envers celui qui ne l'a pas méritée. Il s'agit de la grande miséricorde par laquelle Dieu, exerçant sa bienveillance envers les âmes, les tourne vers le Christ, les garde et les fortifie, les fait grandir en la foi chrétienne, en la connaissance, et l'amour, et fait germer en elles le désir d'exercer les vertus chrétiennes.

⁵ *Eirene* : l'état de tranquillité de l'âme assurée de son salut en Christ, n'ayant donc pas peur de ce qui peut venir de Dieu, étant content de son lot sur la terre, quel qu'il soit.

Les bénédictions de la rédemption, décrites par Paul dans cette introduction à l'épître à Tite, reflètent l'inspiration des Ecritures.

Leçon 2

La cause de Christ et les anciens (1.5–16)

Paul voulait voir des anciens qualifiés dans chaque assemblée sur l'île de Crète. C'est ainsi, d'ailleurs, que Dieu prévoyait la croissance de l'Eglise. A cause des efforts du diable pour miner la cause de Christ, l'Eglise a besoin d'hommes stables et forts (1 Co 16.13 ; Ep 4.11–16 ; 6.10–18). Les versets 10 et 11 réaffirment cette vérité.

LA TACHE DES ANCIENS (v. 5)

Le travail d'un évangéliste ne se limite pas à prêcher l'Evangile, à baptiser les croyants, ou à établir des assemblées. Sa tâche n'est accomplie que lorsque ces étapes conduisent à une croissance parmi les membres, une maturité qui permette de nommer des anciens qualifiés dans chaque assemblée (1.5). Comme les parents font partie du plan de Dieu pour les enfants, pour que ces derniers croissent correctement, ainsi *les anciens qualifiés sont les dirigeants mûrs de la famille de Dieu, assurant que les enfants en Christ puissent bénéficier d'un environnement protégé, sensé et bien organisé pour leur développement vers la nature divine* (Ac 20.28 ; 1 P 5.1–8 ; 1 Th 5.11–18 ; Hé 13.7, 15–17)⁶.

Paul se rend compte de la signification de cette tâche ; ainsi il la présente comme une priorité. Il avait laissé Tite en Crète "afin que" l'évangéliste accomplisse cette tâche. L'idée de base dans le terme utilisé démontre une certaine faveur, un certain plaisir. La tâche offre du bon fruit à toute assemblée qui se laissera former selon le modèle biblique, par un évangéliste compétent.

Paul veut que Tite mette "en ordre" ce qui reste à régler. Pensez au fait de bien régler un moteur en corrigeant une petite chose ça et là, ou

bien à l'idée d'arranger un espace en faisant de petits changements. Appliquez ces idées dans le contexte des détails qui empêchent à une assemblée d'avoir l'attrait et l'efficacité dont elle a besoin. Mettre ces choses en ordre est une partie très importante de l'œuvre d'un évangéliste.

Une attention au détail est extrêmement nécessaire pour toute assemblée. Une assemblée, après avoir fait une étude de sa croissance, découvrit que 80% de son effort et de ses fonds étaient consacrés à des domaines de service qui ne représentaient que 20% de son fruit (ce qui fit que 80% de son fruit provenait de 20% de ses efforts). Il était donc utile de mettre en ordre certaines procédures de travail, afin de gagner en efficacité. Toute assemblée, avant de pouvoir fonctionner au maximum de sa capacité, doit rassembler certaines informations :

1. Identifier les groupes d'âge qui constituent l'assemblée. (Par exemple, la majorité se situe-t-elle entre 20 et 40 ans, au-dessus de 60 ans, etc. ?)

2. Identifier la formation spécifique des membres, et quelles formations ils désirent recevoir. (Veulent-ils se former pour devenir anciens, diacres, moniteurs de classes bibliques, etc. ?)

3. Identifier le statut social des membres. (Combien sont mariés à des non-chrétiens ? Combien ont des adolescents qui ont obéi à l'Evangile ? Combien de personnes sont divorcées ? Combien de familles sont fidèles et engagées ?)

4. Identifier la proportion d'assistants par rapport au nombre de membres. (Assistance aux classes, au culte du dimanche, aux réunions de semaine et de prières, etc.)

5. Identifier les capacités des frères par rapport à l'adoration publique. (Combien de frères sont capables de prendre part à la conduite d'une réunion publique ?)

6. Identifier le niveau des offrandes des membres. (Voir Ac 2.42–47 ; 4.32–5.11 ; 1 Co 16.1–2 ; 2 Co 8 ; 9, etc.)

7. Identifier l'implication individuelle et collective des membres quant aux efforts d'évangélisation locaux ou aux œuvres missionnaires.

Avant de connaître ces informations fondamentales, une assemblée ne peut savoir comment elle grandit, dans quels domaines elle a

⁶ La formation d'anciens devrait être considérée comme aussi importante que celle des prédicateurs et missionnaires, car ce sont les hommes qui répondront pour notre âme (Hé 13.17). L'alliance de Christ fournit le cursus (cf. 1 P 1.1–5 ; 1 Th 5.12–22 ; Ac 20.17–38), mais nous ne l'étudions et ne l'enseignons pas correctement. Le résultat en est d'avoir des assemblées sans anciens, ou avec des anciens sans préparation pour les formidables tâches qui se présentent à eux.

besoin de grandir, ni ou elle doit commencer pour tout mettre "en ordre".

Paul voulait que Tite établisse⁷ des anciens dans chaque ville. Dans l'idée d'établir des anciens, l'accent semble être mis davantage sur leur préparation que sur leur nomination. Le travail vital d'un évangéliste consiste à faire en sorte qu'en actions et en attitude, ces hommes soient prêts à faire le travail d'un ancien.

Dans le domaine des décisions et des actions qui influenceront la vie d'une assemblée de façon majeure, il ne s'agit pas de faire seulement des suggestions. Paul parle de ses "instructions", ne laissant aucune option à Tite ni à aucun autre évangéliste qui découvre des manquements ou du désordre dans la vie d'une assemblée. Aucun horaire n'est mentionné, car la situation de chaque assemblée est différente. Cela dit, un évangéliste doit poursuivre son but honorable, jusqu'à ce que la tâche soit accomplie.

LES QUALIFICATIONS POUR DEVENIR ANCIEN (vs. 6-9)⁸

Notons comment, dans la liste des qualifications des anciens, la première exigence est celle d'être "irréprochable"⁹ (voir aussi le verset 7). Cette caractéristique est ainsi mise en avant parce qu'elle rassemble à elle seule tous les autres traits de la vie d'un ancien (1.6-9).

"Irréprochable"

I. En homme de famille

1. Mari d'une seule femme (grec : *mias gunaikos aner*, homme d'une femme)
2. Ayant des enfants fidèles, qui ne soient ni accusés de débauche, ni indisciplinés

II. Dans sa vie personnelle

négatifs :

3. ni arrogant
4. ni coléreux
5. ni adonné au vin
6. ni violent

7. ni âpre au gain

positifs :

8. hospitalier
9. ami du bien
10. sensé
11. juste
12. consacré
13. maître de lui

III. Dans son enseignement

14. attaché à la parole authentique telle qu'elle a été enseignée
15. capable d'exhorter selon la saine doctrine
16. capable de convaincre les contradicteurs

On ne peut satisfaire à ces critères par le seul fait de vivre une "bonne" vie. Un enseignant doit être "capable", et il lui faut une connaissance et une force certaines dans la Parole pour "exhorter"¹⁰. En plus, toutes ces qualifications concernent des hommes attachés à la "parole authentique" (la saine doctrine). Combien d'anciens sont capables de venir en aide à des âmes qui souffrent, à consoler l'un, à exhorter l'autre, à encourager encore un autre, à fortifier, et à instruire, le tout en ouvrant la Parole de Dieu ? Cet appel positif de Paul exige plus qu'une bonne vie.

L'aspect négatif de la tâche de l'ancien est mentionné au verset 9. Il se trouvera devant des "contradicteurs" (ceux qui "s'opposent" au véritable enseignement - FC). Quelle personnalité obstinée ! C'est justement celle-là que l'ancien doit pouvoir "convaincre"¹¹. Cette capacité peut-elle se développer rien que par une bonne vie spirituelle ? Cette vie exposera-t-elle et réfutera-t-elle à elle seule le faux enseignant ? Ce sont là de vrais besoins dans l'Eglise. Il faut, pour cette tâche, quelqu'un ayant un esprit aiguisé et connu pour sa capacité à dispenser "avec droiture la parole de la vérité" (2 Tm 2.15). Combien sont pratiques ces qualités chez un homme qui doit travailler avec le peuple de Dieu et veiller sur lui

⁷ On comprend la sagesse qui consiste à mettre tout en ordre avant d'établir des anciens, surtout en ce qui concerne l'harmonie dans le corps. Sans cela, on risque d'éterniser un désaccord ou un désordre dans l'assemblée.

⁸ Examinez ces qualifications avec les schémas présentés dans le numéro : 1-2 Timothée & Tite, 1.

⁹ *Anekletos* : qui ne peut être rappelé à l'ordre, ni repris, ni accusé ; sans blâme.

¹⁰ *Parakaleo* : appeler à son côté, adresser, supplier, reconforter, admonester, consoler, encourager, fortifier, rafraîchir, instruire, enseigner.

¹¹ *Elegcho* : convaincre par réfutation, de crime, de faute, d'erreur ou de péché ; exposer, réprimander sévèrement, gronder, reprendre, châtier (1 Co 14.24 ; Jc 2.9 ; Jn 3.20-21 ; Ep 5.11, 13 ; Ap 3.19).

(Hé 13.17) !

Concernant la famille de l'ancien, personne n'a jamais trouvé anormal qu'un homme soit marié à une seule femme¹². De même, on ne trouve pas anormal qu'un homme ait des enfants fidèles qui ne sont accusés ni de débauche¹³ ni d'indiscipline. Un homme avec une bonne famille, dont les enfants ne sont accusés d'aucun mal, a déjà fait un grand pas vers le rôle de s'occuper de l'Eglise, la famille de Dieu (1 Tm 3.4, 15).

L'ancien doit satisfaire à plusieurs qualifications dans sa vie personnelle. Il suffit de lire ces qualifications pour se rendre compte de leur lien avec la tâche d'ancien. Les anciens doivent travailler parmi des gens liés par des relations diverses, tout comme les parties d'un corps humain (1 Co 12.12–27).

Dans la liste négative, une personne arrogante cherchera ses propres intérêts plutôt que ceux des autres (Hé 13.17 ; Ph 2.19–20). Un homme coléreux ne pourra rester calme en reprenant des âmes vivant dans le désordre (1 Th 5.12–14). Un homme violent ne sera certainement pas un bon modèle pour le troupeau (1 P 5.3). Puisque les anciens doivent traiter les affaires financières de l'assemblée (Ac 11.30), il serait anormal qu'un ancien soit "âpre au gain" ! (cf. Jn 12.4–6).

Les qualités personnelles positives sont également appropriées pour la préparation d'un ancien à ses fonctions. Il est naturel qu'un berger ("pasteur" ; Ep 4.11 ; Ac 20.28), qui rassemble les brebis (Lc 15.3–7), soit hospitalier. Comme il doit nourrir le troupeau de la "bonne nouvelle" et être le modèle que d'autres peuvent imiter, il doit sûrement être un ami du bien. Il est bon qu'un homme qui doit s'assurer que personne ne rend le mal pour le mal (1 Th 5.15) soit lui-même un homme sensé, c'est-à-dire maître de lui. Celui qui confronte et qui corrige les diviseurs (Tt 3.10) doit sûrement être équitable, c'est-à-dire à la fois ferme et juste. La maturité spirituelle requise afin de pouvoir exhorter les frères jour et nuit avec larmes (Ac 20.31, 35) est la raison pour laquelle les anciens doivent se montrer consacrés

et maîtres d'eux-mêmes. Ces qualités s'accordent si bien à la fonction donnée par Dieu aux anciens !

LE BESOIN D'AVOIR DES ANCIENS (vs. 10–16)

Dieu ne donne pas des ordres sans raison. Comme les enfants ont besoin de comprendre la logique des exigences parentales, il est important que les chrétiens voient le "pourquoi" des commandements du Père. Ce que Dieu demande est, somme toute, raisonnable.

Des membres fragiles peuvent être vaincus par leur environnement (vs. 10–14)

Paul identifie trois catégories de faiseurs de troubles (1.10–11) :

Certains sont des "indisciplinés" qui résistent à tout principe tendant à limiter ou à contrôler leur conduite. Des rebelles en manque de cause, ils préfèrent réagir plutôt qu'agir, se rebeller plutôt que de se soumettre. En fait, ils préfèrent les troubles à la vérité !

De "vains discoureurs"¹⁴ se joignent au groupe. Ces gens parlent beaucoup, pour ne rien dire. Ce qu'ils disent fait mal mais ne contribue à rien de positif. Seul le Seigneur sait combien de temps ces discoureurs ont gaspillé, combien d'oreilles ils ont captivées, et cela dans un but néfaste.

Une prochaine catégorie de personnes opère à un niveau plus dangereux, car ce sont des "séducteurs"¹⁵. Ce mot semble se référer à leurs efforts charismatiques pour conduire le peuple de Dieu à s'orienter selon ses sentiments, à satisfaire la chair au lieu de vivre par la foi établie sur une saine doctrine. Le fait que de tels séducteurs se trouvent parmi le troupeau souligne le besoin d'avoir des hommes qualifiés selon les critères de 1.9.

Voici la tragédie : ces trois groupes influencent les âmes de manière avilissante et destructive. Ces fauteurs de troubles "bouleversent des familles entières" (1.11) ; c'est dire qu'ils détruisent leur foi. Quand une âme quitte l'Eglise, cela est extrêmement regrettable ; mais quand une famille

¹² L'ironie d'une Eglise "officielle" qui interdit le mariage à son "clergé" (y compris à ses évêques, noter Hébreux 13.4) est grande. C'est exactement le contraire de ce que demande Paul de ceux qui serviront d'évêques dans l'Eglise du Seigneur. C'est en s'occupant de sa famille que l'on prouve sa capacité à s'occuper de la famille de Dieu. Lorsque Satan établit une Eglise, il le fait par un changement de la doctrine biblique (Rm 16.17–18 ; 1 Jn 4.1 ; Ac 17.11 ; 20.28).

¹³ *Asotia* : caractéristique d'un homme qui s'abandonne à la dissipation.

¹⁴ *Psataiologia* : personne qui parle pour ne rien dire (1 Tm 1.6). Toute discussion sans but et sans fin.

¹⁵ *Phrenapates* : trompeurs (Tt 1.10). Ce mot suggère des fantasmes subjectifs.

entière est écartée, l'espoir de la récupérer est minime. Il ne faut absolument pas que de telles choses aient lieu dans l'Eglise, sans que les frères et les anciens y réagissent ! En "enseignant ce qu'il ne faut pas", ces personnes s'opposent à la saine doctrine décrite en 1.9. Cet élément mercenaire dans l'Eglise mérite la condamnation de Paul, car il propage de faux enseignements "pour un gain honteux".

Paul choisit ensuite Epimède, un poète respecté du 6ème siècle avant J.-C., comme témoin du fait que les Crétois étaient devenus notoirement des "menteurs, méchantes bêtes, ventres paresseux" (1.12). "L'un d'entre eux, leur propre prophète" aurait eu plutôt tendance à vanter leurs mérites que de les critiquer ; au lieu de cela, il les avait condamnés.

Paul ordonne à Tite : "Reprends¹⁶-les sévèrement" (1.13). Pour accomplir cette tâche, il faut une connaissance de la Parole et un grand courage. Mais il faut quand même le faire, car des âmes et des familles entières sont en jeu. Ces âmes égarées peuvent changer et revenir à "une fois saine".

On ne peut respecter cet ordre divin de reprendre, 1) en restant à distance par peur, 2) en disant simplement que les comportements sont mauvais, 3) en parlant des fauteurs de troubles au lieu de leur parler directement, ou 4) en leur parlant tout en devenant aussi indisciplinés qu'eux. Avez-vous l'équipement spirituel nécessaire pour accomplir cette tâche ?

Dans le feu de la controverse et la confusion, l'appel pratique de Paul vise à éviter de s'attacher "à des fables judaïques et à des commandements d'hommes qui se détournent de la vérité" (1.14). Dans des moments d'émotion, quand il s'agit de corriger quelqu'un (et où l'on parle donc beaucoup), il est facile de mélanger les mythes et les faits, de permettre que les préceptes divins cèdent la place aux préférences humaines. *Il nous faut des hommes mûrs, capables d'exhorter selon la saine doctrine et de convaincre les contradicteurs !*

Les membres peuvent surmonter leur environnement (vs. 15–16)

Nous sommes tels les arrière-pensées de notre

âme (Pr 23.7). C'est ce que nous sommes à l'intérieur qui déterminera nos actions et nos réponses. A des Crétois pollués moralement, Paul pouvait toutefois écrire : "Tout est pur pour ceux qui sont purs" (1.15). Une personne pure est capable de se maîtriser devant ce qui est interdit, évitant ainsi un esprit de jugement qui condamne trop vite et passant au travers d'un environnement hostile et méchant, sans en être souillée.

La pureté des purs est à préférer à la souillure des "souillés"¹⁷. Le problème est double : les souillés ont l'esprit (ils ne pensent plus clairement) et la conscience (ils ne se soucient plus de faire le bien) affectés. Paul écrit à Timothée (1 Tm 4.1–3) au sujet de ceux qui s'attachent à des esprits séducteurs et qui sont marqués au fer rouge dans leur conscience.

Ce comportement n'est pas normal. L'emploi ici d'un terme se rapprochant de celui de "teinter" suggère que ce qui est naturel et normal a été changé en illogique et anormal. Dieu nous a faits meilleurs que cela. Comparer ceci à Hébreux 5.11, où l'auteur accuse certains d'être devenus "lents à comprendre". On ne naît pas ainsi, mais malheureusement, les hommes "ont cherché bien des subtilités" (Ec 7.29). Le travail donné à Tite — et à tout évangéliste — est de restaurer en l'homme la dignité que Dieu lui avait donnée !

Alors que les purs poursuivent un chemin de pureté, les souillés, tout en proclamant leur fidélité à Dieu, le "renient"¹⁸ (1.16) sous le stress ou la pression. Ils promettent de pratiquer la piété, mais ce n'est qu'une "profession". Combien souvent on entend dire : "Je sais que c'est vrai", pour voir après qu'on fait exactement le contraire ! Ces personnes devraient considérer avec attention les paroles de Christ en Matthieu 7.15–23 ; 23.2–3.

Ces gens abominables et désobéissants sont mis en contraste ici avec les bonnes œuvres — thème en or de cette lettre à Tite — dont ils sont incapables. Paul les décrit sommairement comme "odieux"¹⁹ et "rebelles". Combien est grande la tragédie des âmes créées à l'image de Dieu mais devenues insignifiantes ! ◆

¹⁶ L'impératif renforce la nécessité de cette action pour l'évangéliste.

¹⁷ *Memiantai* : teinter en une autre couleur, tacher, polluer, contaminer, dans un sens aussi bien physique que moral (Jude 8 ; Tt 1.15).

¹⁸ *Arneomai* : rejeter, renoncer à, ne pas reconnaître, abandonner.

¹⁹ *Adokimos* : détestables, dignes de condamnation, indignes (Tt 1.16).